

A lire/écouter

CETTE SEMAINE

Roman

Sœurs de cœur



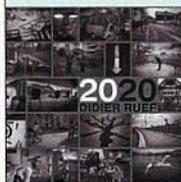
Il est question de sages-femmes dans le nouveau roman de l'Islandaise Auður Ava Ólafsdóttir. De celles qui, depuis des générations dans la même famille, mettent

au monde des nourrissons et savent que leur vie à tous ne sera qu'une pente raide et abrupte. Le récit se concentre sur la vie de deux héroïnes du quotidien: tante Fifa et sa filleule Dyla. De beaux portraits de femmes sur le sens de l'existence.

«**La vérité sur la lumière**», d'Auður Ava Ólafsdóttir, Ed. Zulma

Photos

Album en noir et blanc



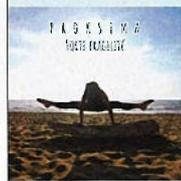
Chaque jour de l'année 2020 a été immortalisé par le Genevois Didier Ruef. Cela donne un album en noir et blanc,

une sorte de journal intime dans lequel, au fil des mois, on voit le masque de protection contre le Covid-19 apparaître sur les clichés. Mais c'est aussi une manière de nous faire voyager à travers l'œil du photographe, de Lugano, où il réside, à Abu Dhabi, en passant par Lausanne, Genève, Chambéry ou Davos.

«**2020**», de Didier Ruef, Ed. Tili Schaap

Miouze

Electro



Voici le quatrième album de chansons du trio Proksima, avec Paola à la composition et au chant, Anouschka

à l'écriture et à la danse et, enfin, Elodie à la vidéo. *Forte fragilité* est un bain de poésie sonore qui vous balade dans un état à la fois tendre et mélancolique et vous accompagne au cœur d'une vague qui appelle la danse ou... l'écoute.

«**Forte fragilité**», de Proksima, sur toutes les plateformes



SPECTACLE

Un mariage réussi entre danse contemporaine et art plastique

Faustine Moret, la Compagnie du 17 juin et son compagnon, l'artiste visuel Sylvain Croci-Torti, se sont associés pour donner vie à un nouveau spectacle intitulé *To My Dead Mother & Sister*. La thématique de cette création chorégraphique est à la fois vaste et centrée et confronte danse contemporaine et peinture unie. Elle circule autour de traumas liés aux dysfonctionnements familiaux et a pour but de poser une réflexion sur le renversement des rôles établis entre les hommes et les femmes. La danseuse-chorégraphe et le plasticien qui travaille autour du monochrome ont imaginé une installation gigantesque qui sera posée sur la grande scène du TLH-Sierre et permettra à l'artiste de parler avec son corps du désir et de mettre en

mouvements une libération des marqueurs sociaux ainsi que des catégories de genre, d'origine et de sexualité que nous suggère, voire nous dicte la vie en société. Les spectateurs pourront donc assister à une pièce contemporaine qui questionne les dogmes que nous nous imposons. Ce, sur un fond de paillettes mariées à du kitsch ou alors dans un décor à la teinte unique mais qui varie au fil des messages et du corps de Faustine Moret. Un travail de déconstruction extrêmement bien pensé et construit qui fait réfléchir et séduit.

● Laurence Desbordes



«**To My Dead Mother & Sister**», Faustine Moret, du 18 au 27 novembre, 19 h, TLH-Sierre, rue de l'Ancien-Sierre 13, Sierre, 027 452 02 90, www.tlh-sierre.ch